

Faso Danse Théâtre

Serge Aimé Coulibaly & Vieux Farka Touré

Back to Kidal



©OmarBadsha

Spectacle avec 7 danseurs, un guitariste, une actrice et un jazzband.

Durée : environ 75 minutes

Période de création : Novembre 2025 - août 2026

Première mondiale : été/automne 2026

Back to Kidal

Back to Kidal est un nouvel projet artistique audacieux de Serge Aimé Coulibaly. Ce spectacle de danse et de musique se consacre aux les origines du blues et du jazz, en s'inspirant de la culture musicale de la région de Kidal, dans le nord du Mali, berceau de l'afro-blues. La pièce explore les intersections complexes des histoires africaines, européennes et américaines, notamment à travers le prisme du passé colonial, du mouvement des droits civiques et des échanges culturels.

L'œuvre relie les cultures africaines, européennes et afro-descendantes, en se concentrant sur l'imagination collective qui s'est formée au cours des cent dernières années. Il revisite les racines historiques du jazz dans la culture africaine et afro-américaine, en mettant l'accent sur les luttes pour l'émancipation et les droits civiques en Afrique, en Europe et aux États-Unis.

Musique

Le projet prévoit une collaboration unique entre Faso Danse Théâtre et le guitariste virtuose malien **Vieux Farka Touré**, fils et héritier du légendaire Ali Farka Touré. **Odile Sankara**, actrice, écrivaine burkinabé et symbole de la lutte pour l'émancipation et l'autodétermination du continent africain, écrira et récitera le texte. La fusion de ces deux genres historiquement liés - le blues ouest-africain et le jazz - en un seul spectacle témoignera de l'immense importance des influences africaines dans la musique occidentale moderne et de la profondeur culturelle du jazz.

Chorégraphie

Dans sa nouvelle création, la réflexion de Coulibaly sur la danse reste profondément humaniste. Sa principale question est la suivante : comment puis-je toucher le fond de l'humanité de chaque personne à travers une présence corporelle simple mais originale ? Trouver la réponse nécessite une recherche continue sur ce qu'est notre essence et sur la manière d'évoquer - par la danse - une énergie qui connectera les interprètes avec l'élément le plus profond de chaque spectateur. Poussé par cette ambition, l'artiste s'engage dans une évolution constante de son vocabulaire chorégraphique ancré dans l'urgence et la nécessité, ainsi que dans l'émergence du mouvement et du contre-mouvement. Dans *Back to Kidal*, Coulibaly place la barre très haut et crée une chorégraphie sublime et détaillée, exécutée avec une grande précision.

Concept

Kidal est la capitale de la région éponyme au nord-ouest du Mali. Ce territoire désertique possède une riche tradition musicale séculaire qui est le berceau du genre appelé Afro-Blues, popularisé depuis les années 1970 par son géniteur, Ali Farka Touré (1939-2006). La musique de la région fait partie de l'héritage ouest-africain transféré aux Amériques par le biais de la traite des esclaves. Kidal est donc un symbole représentant d'innombrables villes et villages dont les sons traditionnels ont été transportés par la force à travers l'océan. Sur cet autre continent (les Amériques), dans des circonstances tragiques, la musique de nombreux endroits comme Kidal s'est mélangée à d'autres styles et a évolué vers le blues et, par la suite, vers le jazz. Dans le spectacle de Coulibaly, Kidal représente un lieu commun, une lentille à travers laquelle se concentrent divers aspects des histoires et des cultures africaines, américaines et européennes.

En prenant le jazz comme point de départ, Coulibaly explore l'histoire des droits civiques aux États-Unis, en Europe et en Afrique. La musique africaine a toujours été présente dans cette histoire, que ce soit en tant que source d'inspiration ou référence. Elle est également présente dans *Back to Kidal* à travers l'accompagnement à la guitare de Vieux Farka Touré. Bien que fermement ancrée dans la musique, la narration est portée par une chorégraphie pour un ensemble de sept personnes et complétée par des fragments parlés interprétés par Odile Sankara. Avec tous ces éléments, l'artiste cherche à relier différents styles, disciplines artistiques, cultures et continents. La chorégraphe burkinabé relève une fois de plus le défi de tendre un miroir au monde d'aujourd'hui par le biais de la danse, de la musique et d'une narration forte. C'est dans ce regard mutuel relayé que réside l'espoir d'apporter un rapprochement entre des peuples divisés par un passé douloureux.

Une méditation sur la complexité des relations culturelles, historiques et politiques entre l'Afrique et l'Occident a déjà été vitale dans les précédentes créations de Serge Aimé Coulibaly, plus récemment *Kirina* (2018) et *Kalakuta Republik* (2016). Avec *Back to Kidal*, le chorégraphe belgo-burkinabé nous rappelle qu'un des genres musicaux contemporains les plus sublimes prend ses racines dans une culture qui ne reçoit pas toujours la reconnaissance qu'elle mérite. De plus, ce voyage rétrospectif met en lumière le lien inextricable entre le jazz et les luttes de libération et d'émancipation des peuples africains et afro-descendants. Cependant, la route vers Kidal passe également par l'Europe d'aujourd'hui, où le jazz est pratiqué avec beaucoup de succès et à un niveau artistique élevé par des musiciens d'origine non africaine, qui ont un lien différent avec cette musique que ceux dont les ancêtres ont été soumis à l'esclavage, à l'oppression et au racisme.

Faso Danse Théâtre/Serge Aimé Coulibaly

Faso Danse Théâtre a été fondé en 2002 par Serge Aimé Coulibaly, qui vit et travaille à Bruxelles et à Bobo-Dioulasso. Dans toutes ses créations avec Faso Danse Théâtre, 13 à ce jour, le chorégraphe belgo-burkinabé explore des thématiques complexes dans le but d'amener une dynamique positive.

Si son inspiration prend racine dans la culture africaine, l'artiste s'attache à inventer des chorégraphies contemporaines puissantes, ancrées dans l'émotion, et toujours porteuses de réflexion et d'espoir. Le style de Coulibaly est marqué par une expression intense, donnant à ses créations la dimension universelle et en résonance avec les publics du monde entier. Le processus de création des spectacles de Faso Danse Théâtre se déroule toujours en partie en Europe et en partie en Afrique, notamment à l'Institut Culturel International ANKATA à Bobo-Dioulasso, fondé par Coulibaly en 2011.

Serge Aimé Coulibaly considère la danse comme un engagement social. Il s'interroge sur la réalité quotidienne ainsi que sur l'évolution de la société et partage ses observations avec son public par le biais d'un art dynamique et profondément engagé. Coulibaly examine l'interaction entre la personnalité et l'engagement, la tension entre ce que l'individu vit ou veut dire d'une part, et ce que l'engagement pour un monde meilleur impose à cet individu d'autre part. Sur la base de son engagement, il a développé un processus créatif qui part du principe de la dualité. Chaque mouvement exécuté par le corps déclenche un mouvement opposé. À chaque forme d'énergie répond une forme complémentaire. Cela amène le corps et l'esprit dans un état où l'intuition et l'urgence prennent le contrôle.

Les musiciens qui jouent sur scène avec les danseurs font partie intégrante de plusieurs spectacles récents. Pour *Kirina* (2018), Coulibaly a collaboré avec Rokia Traoré en tant que compositrice et directrice musicale, ce qui a donné lieu à un spectacle époustouflant avec 9 danseurs, 1 acteur, 4 musiciens, 2 chanteurs et mettant en scène 40 amateurs sur scène. Dans *WAKATT* (2020), 10 danseurs ont joué sur une musique exécutée en direct par l'orchestre Magic Malik. L'énergie unique de la dernière création *C LA VIE* (2023) est due au mélange subtil d'une performance de danse puissante avec le chant expressif de Dobet Gnahoré et l'accompagnement d'Yvan Talbot aux percussions et à la batterie. Le choix de travailler avec un guitariste pour le prochain spectacle est donc la continuation d'une vision artistique selon laquelle la danse et la musique live forment un dialogue, un mélange et une mise en œuvre continus.

L'équipe

Pour cette création, Coulibaly choisit à nouveau une équipe artistique proche de lui et de son œuvre : Ainsi, Sigué Sayouba sera chargé de l'assistance chorégraphique, tandis que Sara Vanderieck, collaboratrice de toujours du Faso Danse Théâtre, de la dramaturgie. A ce stade, le reste de l'équipe artistique est encore en phase de constitution. Se dessine un chœur qui comprendra certains des principaux danseurs connus des créations précédentes de Coulibaly, à savoir Ida Faho et Jean-Robert (Robbi) Koudogbo-Kikki. Les excellents interprètes du langage chorégraphique de Coulibaly dans *C LA VIE* : le Burkinabé Djibril Ouattara et le Camerounais Arsène Etaba joueront aux côtés de ces interprètes emblématiques.